5 CHRITINE

LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 45, LILLE.

CHINTELLE

TELEPHONE : 672 - (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 8)

Le clergé de France dans l'éprenve

Pour la seconde fois, depuis cent dix-

ADVENIAT REGNUM TUUN Dies profège la Brance !

La Journée

La Chambre persuit le délut du pre jet d'impêt our le revenu.

MM. Gruppi, Viviani, Maujan, Ché-in, Dujardin-Beaumetz et Sinyan ent fracé hier au cours de différentes céré-conies

ne rapporte lus et des hangés, il résults que migrier décidé au Cong lur a Commandé sérieu

L' 2 Echo de Notre-Dame de la Garde », organe de S. Em. le cardinal Andriou, propose de fixer le 13 avril peur la célébration, ginérale à l'avenir de la messe demandée par le Pape en réparation pour la confiscation des fon-

ETRANGER. — Les troupes turques ent entrées à Sames où l'ordre est ré-

tabil.

On se prépare activement en Angle-terps et en Russia peur le veyage et l'en-trevue d'Edeuard VII et du tear.

Le 11º Congrès international de la navigation d'est ouver ce matin à Saint-Péterabourg. Environ 300 déléguée y as-items.

AU TABLEAU D'HONNEUR

M. Paul Pécheur, maire de Rosureux (Doube), révoqué et condamné à douse jours de prison et 300 francs d'amende pour se belle protestation au moment des inventaires, vient d'être réélu. Son adjoint, M. François Mottet, révoqué et condamné à 105 francs d'amende pour avoir replacé, boulonné et scellé dans le mur de l'école le crucifix enlevé par l'ordre du gouvernement sectaire, a été également réélu.

140 000

De juillet 1907, date de l'apparition des premiers volumes, au 23 mai 1908 le service d'expédition de la Bonne Presse a anvoce 140 000 volumes de la Nouvelle Bibliothe-que pour Teus. Les tirages se succède-que pour Teus.

tent aux anciens. Après quatre ouvrages de Pierre l'Ermite : Bestez chez vous, la Grande Amie, l'Emprise, la Brisure, après l'Option, de Roger Duguet, et les Préten-dants de Claudette, d'Arthur Dourliac, lrois autres volumes ont paru qui sont :

par Pizzaz L'ERMITE, le romancier catholique si connu. L'auteur a groupé un certain nom-bre de nouvelles, d'aspect très varié, où l'humour, l'observation fine, la bonne galeté française, le disputent à l'émotion tour à tour violente et très douce. Un vol. in-8° de 130 nages.

nécits d'une grand'mère, par Ennest Dauer, illustrations de March Lecoulter. Vivants évocation de la période révolutionnaire. Un vol. in-8° de 132 pages.

AU TEMPS DE L'EMPEREUR

Recits d'une grand'mère, du même auteur, illustré par le même artiste, fait suite au précédent, bien que chaque volume forme par lui-même un tout complet. Un vol. in-8e de 188 pages.
Chaque volume sur papier glacé, broché, 1 franc, port, 0 fr. 20; retié toile, 1 fr. 50; pôrt, 0 fr. 35.

PARIS, 5, RUE BAYARD

La Groix quotidienne grand format

Le Cosmos -

Demandez dans toutes les gares

La Croix illustrée

Le Pèlerin

DANS LA TOURMENTE

LE SOC

Pour la seconde fois, depuis cent dirhuit ans, des lois haineuses et persécutrices ont voué le clergé de France à la
misère. En le dépouillant, au mépris
d'engagements sacrés, des avantages,
d'ailleurs singulièrement médiocres que
lui assurait le Concordat, engagements
tondes sur la parole donnée au moment
où, en 1791, on confisqua ses biens, on
l'a condamné à des privations dont le
dévouement et la générosité des fidèles
peuvent esuls atténuer la cruauté.

On lui a tout pris : les saminaires on
s'opérait son recrutement, les presbytères où sa pauvrelé trouvait un abri,
les fonds des Fabriques, même ceux qui
servaient à anécuter la vulonté des moris
et à perpétuer des prières pour le repos
de temples, ce n'est in par égard pour
lui ni par respect pour les droits des
extholiques, mais uniquement parce
qu'on a reculé devant les conséquapses
possibles et probables qu'entraînerait la
fermeture des saintes maisons où les
foules croyantes sont actoutumées à
l'assenuiller. ules croyantes sont accoutumées à genouiller.

Dans ce grand désastre, résultat de la

s'agenouiller.

Dans ce grand désastre, résultat de la plus inique des spoliations, le clergé de France reste égal à lui-même ; il s'élève à la haubeur de son infortune ; il la subit bérôquement, d'un cour désintéressé, et il met une sorte d'allégresse à tromper les espérances de ses spolialeurs. Ge qu'étaient ces espérances, il suffit pour s'en rendre compte de se rappeler ce qu'avaient été celles des anostres révolutionnaires qui, précédant les hommes d'aujourd'hui dans le voie crimirelle, forgèrent de toutes plèces la constitution civile. Ils svaient rêvé d'ameuter contre l'épiscopat ce qu'on appelait alors le bas clergé, curée, desservante, et vieules, de libére. Les uns de les distres, évêques et prêtres, de l'autorité du Saint-Siège et de créer ainsi une Eglise nationale, exclusive de l'influence positificale. Si un tel rêve se fût réalisé, c'eut été le schisme, et c'est là ce que comprit, avec schisme, et c'est là ce que comprit, avec un bon sens admirable, le clergé de France. L'immense majorité de ses

France. L'immense majorité de ses membres refusa le serment.

Il y avait alors 130 évêques, dont 45 siègesient, avec environ 260 prêtres, dans l'assamblée de 1791. Sur ces 130, fl' s'en trouva 7 seulement pour prêter le serment qu'on exigesit d'eux; et encore, parmi ces assermentés, n'y en eut-il qu'un, Tallayrand, qui consentit à conférer l'institution canonique aux évêques ultérieurement élus.

L'attitude des simples prêtres, dans l'assemblée et au déhors, ne fut pas moins significative. C'est le petit nombre que dans l'ignorance où ils étaient des décisions du Pape, se rétractèrent dès

que dans l'ignorance où ils étaient des décisions du Pape, se rétractèrent dès qu'ils les apprirent, ne voulant pas, en reconnaissant les droits abusifs que s'at-tribuait le pouvoir civil, briser le lien d'obbissance qui les unissait au succes-seur de saint Plerre, chef de l'Eglise uni-

verselle. C'est en vain que les auteurs des lois nouvelles s'efforcèrent de convaincre le bas clergé de l'intérêt qu'il avait à accepter les réformes. Il en souhaitait plu-sieurs. Mais il entendait les voir se réa-liser d'accord avec les évêques et no-contre eux, d'accord avec le Saint-Siège et non contre lui. Il s'était résigné à la confiscation de ses biens, suivie aussitôt d'ailleurs de la fixation d'un traitement. Mais, lorsqu'on prétendit régler ses rap-ports avec Rome et ceux des membres de l'Eglise entre eux, il se révolta, sauvant du schisme, par sa noble résis-tance, la nation française. « Nous avons pris leurs biens, disait Mirabeau; mais ils ont gardé leur honneur. » C'est alors qu'on voit ces héroïques dé-

fenseurs d'une cause sainte affronter la captivité, la proscription, la mort, pour affirmer leur obéissance et leur fidélité au Père commun des fidèles. Les uns marchent à l'échafaud ; les autres sont brutalement jetés hors de France. Ceux dont on n'a pu s'emparer se cachent sur leur paroisse ; ils sortent la nuit de leur retraite pour célébrer le Saint-Sacrifice dans une grange, dans une grotte, là cu ils peuvent, ou pour aller, au péril de leur vie, porter le viatique aux mou-rante et précher au troupeau qui leur fut

confié la parole de Dieu. Ainsi, les calculs abominables dont ils sont les victimes, les sonffrances qu'ils endurent, l'effusion de teur sang, ont pour effet de cimenter indestructible-ment l'union tant de fois séculaire de l'Eglise de France avec le Saint-Siège. L'effort que les révolutionnaires ont tenté pour la détruire n'a servi qu'à imprimer plus de force et d'éclat à son in-dissolubilité.

Si les hommes qui nous gouvernent s'étaient rappelé cet épisode mémorable de notre histoire, d'où le clergé soriit plus grand, plus fort, plus honoré, ils auraient compris que les mêmes causes produisant les mêmes effets, et qu'une

tentative ayant pour but de détacher du Saint-Siège les catholiques français les unirait à lui plus étroltement encore s'il est été possible que cette union fût plus étroite qu'ells ne le fut tojiours. Mais, dupes de leur ignorance ou de laur orgueil, ces hommes ont fait le même rêve que leurs ainés; pour le réaliser, ils out pousé l'esfort jusqu'à l'excès, et ils out abouti à un résultat tout contraire à celui qu'ils poursuivaient.

Dans cet épiscopat où ils se flattaient de frouver èles défaillants et des corruptibles, dan les clergé sorti des rangs du peuple où ils espéraient éveiller des mauvais sentiments, il ne n'est pas produit une défection mi même aucun symptôme qui pût en faire craindre.

Durant la période qui s'est écoulée entre le moment où les lois spellatrices furent voiées et le moment où le Pape a fait connaître les volontés que lui ont suggérées sa sagesse et les devotrs de sa mission providentielle, des opinions personnelles, favorables à un accommodement, s'étaient produites; des solutions diversés en vue d'un modus vivendi à créer entre l'Eglise et l'Est dépormais séparés, avaient été présentées par des catholiques que le silence du Saint-Siège autorisait à charcher un terrain d'entente. Dès que le Saint-Siège autorisait à charcher un terrain d'entente. Dès que le Saint-Siège autorisait à charcher un terrain d'entente. Dès que le Saint-Siège autorisait à charcher un terrain d'entente. Dès que le Saint-Siège autorisait à charcher un terrain d'entente. Dès que le Saint-Siège autorisait à charcher un terrain d'entente. Dès que le Saint-Siège autorisait à charcher un terrain d'entente. Dès que le Saint-Siège autorisait à charcher un terrain d'entente. Dès que le Saint-Siège autorisait à charcher un terrain d'entente. Dès que le Saint-Siège autorisait à charcher un terrain d'entente des contions autorisait à charcher un terrain d'entente. Dès que le Saint-Siège a eu parlé, les opinions personnelles se sont évanoulles, et de lui côté.

Le clergé de France a donné, dame ce mouvement sensetionnel, l

braniable resolution de lui rester fidèle et de lui obéir.

Le clergé de France a donné, dans ce mouvement sensationnel, le près mervelleux exemple. Ceux qui, depuis long-temps, conneissent ses vertus s'attendaient pas moins de lui. N'empêcha que son attitude a été et est antore d'une rare beauté. C'est lui que frappent le plus durement les lois de séparation ; elles l'atteignent dans ses intérêts vitaux, dans son existence collective ainsi que dans cette de chacun de ses membres ; elles le mettant à la merci des fidèles, et, s'il n'était en droit de cempter sur leur assistance, elles le voueraient, comme je le dissis en commençant, à la misère et aux privations les plus efficuses.

Mais telle est son abnégation, tel est son esprit de sacrifice, si domineteur est son désir de rester docile aux ordres pontificaux qui sent la loi de Dieu, que ces considérations, loin d'affetblir son dévonement et son zèle, les ont ravivés et leur ont imprimé una force irrésistible. Pauvreté, misère, privations, tout cela ne compta plus du moment que c'est le Souverain Pontife, dépositaire des pouvoirs divins, qui les impose dans l'intérêt de l'Eglise qu'il gouverne. Que s'aggrave la détresse des mauvais jours, que se multiplient les dures épreuves, qu'importe à-ce humbles apôtres que les événemenfs contribient à nous montier on de leur soff d'obéissance au Pontife romain, si dignes d'admiration.

On leur a besucoup demandé ; on peut leur demander beaucoup encore ; on n'épuisera pas leur courage, et, pareils

n'épuisera pas leur courage, et, pareils à leurs ainés des temps révolutionnaires, ils subiront vaillamment tous les maux auxquels les expose cette obéissance à Rome qui est le devoir et qui, sur lé terrain religieux où elle s'exerce, ne pré-sente rien qui soit incompatible avec, les obligations sacrées du patriote et du ci-

obligations sacrees du participen.

"Il y a peu de temps, dans un diocèse qu'il ne m'est permis de désigner qu'en disant que c'est un des plus pauvres de France, l'évêque avait convoqué tous ses prêtres, curés et vicaires des paroisses urbaines et rurales, et tous s'étaient rendus à son appel. Quand il les vit réunis autour de lui, il leur expliqua que les ressources qu'il avait pu recueillir qu ressources qu'il avait pu recueillir qu qui lui étaient promises, ne lui permet-taient pas d'assurer à chacun d'eux plus de trois cents francs par an. Trois cents francs, comment vivre avec un si mince revenu ? Il se le demandait devant ses auditeurs, non sans gémir. Mais ce qui fut superbe, c'est que, en réponse à cet aveu, il n'y eut ni récriminations ni plaintes, et que de toutes les bouches scriirent des paroles résignées, se résumant dans celle-ei:

- Nous nous contenterons de ce que vcus pourrez nous donner, Monsei-

pourte hous donner, Monselgneur.

Et l'un de ces prêtres ajouta:

— J'ai de bons paroissiens, et, grâce
à eux, quoiqu'ils ne soient pas plus
riches que moi, j'aurai toujours assez de
pain et de pommes de terre pour ne pas
mourir de faim.

On peut dire des bons prêtres de France qu'ils sont tous à l'image de

l'humble héros qui parla ainsi, et c'est parce que tous lui ressemblent que, en depit des ennemis de l'Eglise et des lois qu'ils forgent contre elle, la foi tradi-tionnelle de nos jours survivra aux persécutions comme aux persécuteurs.

ERNEST DAUDET.

Les Noëlistes à Montmartre

Jeudi prochain 4 juin, les lecteurs et amis du Noël accompliront leur pèlerinage annuel au Sacré-Cœur de Montmartre. Messe solennelle à 7 h. 50; allocution, bé-nédiction du Saint Sacrement; puis, pro-cession à la assanta da la hasilique.

Le Noël nous prie d'annoncer que les lecteurs de la Croix sont invités à s'unir à la L'arrêt de la Courprière des noëlistes.

ROME

Notre correspondant particulier nous telè-

Note correspondent particulier nots tellphone r

Gabriel dell'Addolorata

Les cérémonies de la béstification du vénérable Gabriel dell Addolorata se sont socomplies à Saint-Pierre hier matin et hier
soir sans incident. Comme les deux derniers dimanches, le Pape n'est descendu
dans la basilique que pour la cérémonie
du soir. Il est arrivé par la chapelle du
Saint-Sacremant, où l'attendaient une vingtaine de cardinaux. Monté sur la sédia, il a
traverse la foule en la bénissant.
Après le salut du Saint-Sacrement, il est
parit avec le même cérémonial.

Le pèlerinege espagnol assistait dans
uns tribune spéciale. Dans une autre tribune se trouvait la famille du nouveau
bienheureux, dont son frère et son confeseseur.

Examens de licence biblique

Anjourd'hui commencent les examens pour la licence en acience biblique. Il y a sune douzaine de candidats, dont la moitié sont des Français.

Aujourd'hui a lieu la composition écrité en exégèse pour laquelle les candidats ont six heures. Mardi a lieu la composition en histoira et celle d'introduction générale.

Des examens oraux sur les langues sacrées : latin, grac, hébreu auront lieu jeudiet vendredi.

La décision de la Cour d'appel dans l'affaire Ménage contre M. Feron-Vrau est très commentés dans la presse italienne. Le Corrière allalia écrit : « Avec une telle antence, il n'y a qu'à se taire d'admiration devant certaines méthodes de justice. Qu'en vienne encore parler de la sincérité et de la loyauté des autorifés françaises, pour ce qui regarde l'Eglise ! »

B. S.

LA BENEDICTION PAPALE munique de l'archeveché)

En verin d'une faveur spéciale accordée par le Souverain Pontife à Mgr l'arche-vique dans son récent voyage à Rome, Sa Grandeur donners le jour de la Pentacôte en l'église métropolitaine, à l'issue de la mease pontificale — qui sera chantée à la haura. La hémédiction papale avec in-difigure plénière.

Les faveurs attachées

au mois du Sacré Cour

Au début du mois du Sacré-Cœur, nous rapelone à nos lecteurs les indulgences exceponnelles dont le Saint-Siège à favorisé cette

tionnelles dont le Saint-Siège à lavorisé cette dévotion:

Indulgence plénière un jour au choiz pendant le mois aux fidèles qui asseitent dix fois au moins à l'exercice public du mois du Sacré Cœur (et également à ceux qui jont chaque jour un exercice en particulier).

Indulgence plénière a toties quoties » applicable aux dmes du Purgatoire, le 30 juin, dans les églises on le mois du Sacré Cœur aura été solennellement célébré;

Le privilège de l'autel grégorien a ad instar » à la masse du 30 juin, pour les prédicateurs du mois du Sacré Cœur et les recteurs des églises on cet exercice a été solennellement célébré?

Pour les personnes qui propagent ce saint exercice, une indulgence de 500 jours d'aganer pour louie œuvre faile pour le propager ou le faire mieux célébrer, une indulgence plénière pour les communions faites dans le mois de juin ; le tout applicable aux dmes du Purgatoire.

Ces privilèges témoignent de l'importance que le Saint-Siège attache aux exercices du mois du Sacré Cœur et la reconsultation de l'emportance que le Saint-Siège attache aux exercices du mois du Sacré Cœur et nois souhaitons vivennent, qu'encouragés par ces faveurs, de vivent ette année avec une dévotion renouveté.

LA MESSE RÉPARATRICE

Une date opportune

L'Echo de Notre-Dame de la Garde publie la lettre d'adhésion de S. Em. le cardinal An-drieu à la lettre du Pape. Ce document, connu de nos lecteurs, est suivi d'une note où nous relevons :

La Correspondance Romaine vient d'être informée de Paris que quelques évêques de France auraient l'intention de proposer à leurs collègues de fixer au même jour la célébration de la messe annuelle demandée per le page Ple X à tous les prêtres frances.

célébration de la messe annuelle demandée par le pape Pie X à tous les prêtres français, en faveur des défunts détroussés par la troisième loi Briand...

Si le projet dont parle la Correspondance était mis à exécution, plusieurs membres du clergé français proposeraient, croyonsnous savoir, comme une date très opportune, le 13 avril. C'est le 13 avril 1908 que la troisième loi Briand a confisqué le pâtrimque des morts. C'est le 13 avril de chaque année qu'il conviendrait de célèbrer la messe que le Père commun des fidèles nous demande pour réparer cette injustice.

PROVISIONS DE JUIN

A l'approche du mois de juin il importe de faire provision de munitions pour passer saintement et avec profit ce mois consacré au Cœur de Jésus. Plus que jamais la dévo-tion au Sacré Cœur s'impose car du Bacré Cœur doit nous venir le salut.

Le Petit apôtre du Sacré Cour, per M. le chanoine FERVRE. Vient de paraître un vol. in-12 de 424 pages, avec un appendice. Prix, 1 fr.: port, 0 fr. 20; relié, 1 fr.: 50, port, 0 fr. 20. 1 Ir.; port, 0 Ir. 20; rellé, 1 Ir. 50, port, 0 fr. 20.

Moie du Saoré Gour, par le P. Vincent JeanROY, des prêtres du Cœur de Jésus. Un vol.
in. 32, 184 pages. Broché, 0 fr. 50; port, 0 fr. 05;
rellé toile noire, 0 fr. 75, port, 0 fr. 10.

Moie du Saoré Gour, à l'usage des personnes
occupées. Brochure in. 32, 64 pages (75° mille),
0 fr. 10, port 0 fr. 05; rellé, 0 fr. 25, port,
0 fr. 05.

0 fr. 05.

A la France i Appel du Cœur de Jésus. Brochure in 32 de 16 pages avec une gravure de
couverture en deux couleurs. 0 fr. 10, port,
of fr. 05. Pour chacun de ces volumes on fait
les remises suivantes : 7/6, 15/12, 70/50, 150/100.
Port et reliure en 28.

et la presse

Nous devons étandre l'expression confra-ternolle de notre gratitude à l'Éclair Com-tois, et à l'Indépendante bretonne (de Saint-Briene), qui réproduisent en s'y asso-cient, l'excellent article de Deamoulline dans le Gaulois, à la Casette de Château-Gontier, au Petit Montmédien, au Courrier de l'Allier, à la Gazette d'Annonay, à la Réplique (de Tours), au Nouvelliste de la Sarthe, et, franchissant les frontières, au Courrier de Genère, au XX° siècle de Bruxelles.. mais nous avons tort de tenter une nomenclature.. nons ne pouvons que la faire incumplète, que les oubliés ne crofent à notre bien sincère et bien vive-reconnaissance.

LES ACTIONS EN REVENDICATION

chose.

Les héritiers directs deivent se préparer à réclemer, par mémoire, au préfet, les restitutions prévues à leurégard par la loi du 13 avril 1908, lorsqu'agard par la loi du 13 avril 1908, lorsqu'agard par la loi du 13 avril 1908, lorsqu'agard par la décret d'attribution.5 ils n'avaient pas de réponse dans les deux meis, il y aurait Heu d'intenter une action — Caux d'entre eux qui ont étjà obtenu gain de cause devant les tribuneux n'ont bien entendu qu'à faire exécutes le jugense cokenu.

Les héritiers voiletéreux et légateires universels, qu'on à voulu etteindre par le principe de la rétrocctivité, sont dans un cas bien plus complets et qui ne sera définitivement régié que lorsque la Cour de cassation aura été amende à juger souverainement la portée effective de cette rétrocctivité et ses conséquences.

En ce moment, l'administration des Domaines, se londant sur l'article 9 de la loi du 9 décembre 1905, modifié par celle du 13 avril 1908, demande aux collatéraux et légataires enluersels de se désister de leura actions en révocation ou résolution relatives aux fondations de messes ou de renoncer aux décisions fudiciaires ayant accustifié ces demandes.

Quelques un se désisteront. D'autres ne répondront rieu, attendant les événements et la décision de la Cour supréme. D'autres le la décision de la Cour supréme. D'autres le la décision de la Cour supréme. D'autres discuteront.

Il ne nous appartient pas, en cette ques-

et la deursea discuteront. Il ne nous appartient pas, en cette ques-tion complexe, de fixer une attitude. C'est aux consells juridiques de décider pour chaque espèce, d'accord avec les intéres-

Les évêques suisses contre l'absinthe

Les évêques suisies adressent au Comité de l'initiative contre l'absinthe la lettre sui-

Au Comité fédéral de l'initiative contre l'ab-sinthe :

a peu l'existence humaine ; elle affaibit les forces corporelles et morales ; elle produit des effeta aussi funestes au bonheur des families qu'à la sécurité publique.

En conséquence, les évêques suisses jugent convenable de prendre des mesures sérieuses contre cette source de tant de maux et estiment la suppression totale de cette boisson pernicleuse, soit vente, soit fabrication aussi justifiée et aussi salutaire que l'interdiction des poissons.

justifiée et aussi salutaire que l'interdiction des poisons.
Puisqu'il s'agit d'une suaire de salut public et qu'il est urgent de guérir la partie malade et de préserver l'autre, nous désirons virement que chacun érenage, dans la mesure de ses forces, à combattre l'ennemi commun es à préserver la patrie de ses funestes atteintes.
Par ordre de ses vénéres confrères :

Coire, 20 mars 1908.

J. F. Battagila,
doyen des évéques suisses.

Un chou goont

LE JURY D'HONNEUR

Paris le 39 mai 1908.

Messieurs et chera collègues.
Un de mes représentants ayant été obligé le s'absenter de Paris, je vous prie de vouoir oben attendre, pour la constitution dénitive du jury d'honneur, que j'ale pu luj faire
arvenir un avis utile et, au besoin, le rem-

Veuillez agreer, Messieurs et chers collè-gues, l'assurance de mes sentiments les plus distinctions

Messieurs.
Les évêques suisses approuvent hautement l'initiative prise par des hommes courageux en Suisse romande et les loueut vivement de la campagne qu'ils mênent si activement contre l'abstintie, l'un des plus dangereux toxiques en usage parmi le peuple.
L'emploi de cette luquer, en effet, mine peu à peu l'existene humaine ; elle sfitabili les forces corporelles et morseles ; elle sproduit des geant.
M. Chenon fait la très intèresante mocographie du Comité paroissial de SaintNicolas du Chardonnet, présidé par
M. l'abbé Lenert, curé de la paroisse, de
case sing vicaires et de 30 membres laigues

Lé jeuneur — ei on les en creit — a commence, hier, 31 mai, son militums joune de quarante joure dans une aelle publique de furin. Nos confrères italtés y ont-ils un moment réfléchi ? Le 1 000 jeune de quarante jours, cele ferait donc cent neuf ans de jeune. Et Succi n'a qu'une quarantaine d'années. Les pronosties du plus Vieux-Major

Coufirant — parait il — le Vietz-Majo e'est fait suppléer par un Vietz-Major. plus vieux. Plus vieux l' Ce nom serait-il un programme pour u prometteur de beau temps ? Quoi qu'il an soit, voici les proceedics : Du l' au ? pin; chaleur, temps oragan quelques l'averse; du au 8 pres chand, per fricoldisements ofrage : du reas vi.

Allons, le plus vieux n'est pas trop à

Par arreté du président du Conseil, minis de l'Intérieur, en date des 2, 11, 18, 25, 28, 28, 28 et 30 mai 1908, il a été attribué pour servi exceptionnels réndus à l'assistance public les récompenses ci-après : Médailles d'argent

Médailles d'argent
Masset (Marie-Eugénie), est religion.
Sour Léonce, supérioure de l'hapstal de Aonneville (Haute-Savois).
Mus Carlabagnet, en réligion ficure Fébronie, infirmière à l'Hétel-Disse de Tropes
(Aube).

Mme Renard (Elim), en religion fiche rence, supérieure de l'hôpital de Boung Mme Hubelin (Joséphine), en religion Céraire, infirmière è l'hôpitat de flourg

La « Croix de Loiret-Cher »

Mgr Mélisson, évêque de Étois, écrit de M. l'abbé Millet, rédacteur de la Croiz de Loir-et-Cher, dont nous sommes héureur de saluer l'apparition, une belle lettre d'ancouragement dont voici les constantes :

CONGRÈS DIOCÉSAIN DE PARIS

Le Congrès diocésain de Paris s'est vert ce matin à l'hôtel de Condé. Sen p mier acte a été la célébration d'una madans la chapelle de cet hôtel par Ma l'ab Odelin, vicaire général, directeur, diocesain de margas de la congrès de la congrès

dans la chapelle de cet notel par la l'assedelin, vicaire ginéral, directour diossain des œuvres.

Au dèbut de la premiène séance, Mgr l'aschevêque de Paris, qui présidait, e remoció les personnes présentes, plus particulièrement celles qui collaborent avec lui au
demité diocésain, et- avec MM. les curés
dans les Comités paroissiqux.

Il a eu un mot très ainable pour le généreux catholique qui veut bien recovoir
chez lui les congressistes.

Mgr Amette rapporte de Rome, pour les
travaux qui commencent, la béacdicties di
les encouragements du Souvrain Ponifie,
Sa Sainteté a hautement approuvé l'œuvre
du Comité diocésain et celle des Comités
paroissiaux, inséparables l'une de l'autre,
Elle désire que pariout où ces derniere
n'existent pas encore, ils soleni créés. A
l'œuvre donc!

M. l'abbé delin a lu ensuite son rapport
sur l'œuvre du Comité diocésain-pendant
fannée qui vient de s'écouler. Il l'a mos-

Nicolas du Chartonnet, preside par M. l'abbé Lenert, curé de la paroisse, de see cinq vicaires et de 30 membres laiques appartenant aux différentes œuvres. Il est subdivisé en cinq sections eyant chacupe à sa tête un vicaire. Section : 1º 4ac auvres de religion et de piété; 2º des œuvres de presse; des œuvres de persévérance et de partonage; 5º des œuvres chartiables et mociales. Les réunions plénières ont fleu à la fin de chaque mois ; les réunions de Commissions quelques jours auparavant. Uséchange d'observations et un rapport aux le Comité paroissial du Grand. Montrouge complètent les indications de M. Chezan.

A propos de l'introduction des dames dans le Comité paroissial, figr Amette fait remarquer que l'an dernier on ne lavait pas trouvé acuhaitale. M. le curé de Saint-Sulpice a solutionne la question par la création d'un très modeste eccrétariat féminin annexé au Comité paroissial sans en faire partie.

M. l'archiprêtre de Notre-Dame lit un rapport sur les meases et conférences d'hommes dans le diacèse, d'où il ressort que 23 paroisses à Paris et 12 paroisses a la messe d'hommes dans le diacèse, d'où il ressort que 23 paroisses à Paris et 12 paroisses a le messe d'hommes dans le diacèse, d'où il ressort que 23 paroisses à Paris et 12 paroisses a le messe d'hommes dans le diacèse, d'où il ressort par le rapporteur que, partout où les hommes n'auront pas gardé l'excellente coutume de venir avéc leur tamille le dimunche à la messe, soient créées des meases d'hommes avec instructions courtes, brèves et substantielles; que, d'autre pari, soit établi dans toutes les paroisses sous une forme appropriée, un enseignament religieux spécial destiné aux hommes stou et la morale.

On nous écrit de Paimbœuf : Savez-vous planter des choux à la mode de chez nous ?. A l'automne dernier, un marin de Paim-bœuf, M. Friard, plantait des choux dans son inréit. son jardin.
M. Friard ne tarda point à s'apercevoir m. Friard he tards point a supercevoir, que l'un de ces choux prenait aux ses voisins uns avance remarquable. Ce chou devint, si l'on peut dire, l'enfant des prédilections du marin jardinier. M. Friard lui donna un tuteur.

Le thou répondit à la sollicitude de son its le chou répondit à la sollicitude de son its le contract de la cont jardinier. Et aujourd'hui, parfaitement propor-tionné, le chou atteint la jolie hauteur de 3m 85.

La graine en est très recherchée. A propos de Succi Les journaux de Turin démentent que Succi se soit retiré à Nanterre.